

# Comment dit-on « téléphone maison » en alien ?

En anglais, par télépathie, par tapotements... Comment établir le contact avec des extraterrestres ? Fou de science-fiction et linguiste, Frédéric Landragin se penche sérieusement sur la question.

Par Marc Belpois

Photo Sébastien Duijndam pour Télérama

**Douze vaisseaux** spatiaux surgissent à différents endroits du globe. Douze structures oblongues qui flottent au-dessus du sol, immobiles et muettes des jours durant. Panique à tous les étages de la planète... Dans le Montana, l'armée américaine finit par dépêcher une linguiste renommée, Louise Banks (Amy Adams), pour tenter de communiquer avec les étranges créatures qui les occupent, et surtout comprendre leurs intentions... Percer le brouillard, poser une passerelle entre deux mondes totalement étrangers l'un à l'autre, c'est toute l'affaire de *Premier Contact* (2016), film passionnant du metteur en scène québécois Denis Villeneuve. Comment entrer en relation avec les heptapodes, ces êtres immenses qui évoluent dans des conditions de gravité et d'atmosphère différentes des nôtres, si déconcertants dans leur façon de se mouvoir, de percevoir le temps et de s'exprimer ? Louise Banks se cogne à une altérité radicale.

Si, comme elle, il avait pour mission de pénétrer dans un engin spatial posé, disons, dans un champ de céréales beauceron, Frédéric Landragin, directeur de recherche en linguistique au CNRS et auteur de *Comment parler à un alien ?* 1, serait bien embêté. Il n'a pas sous la main un protocole de communication interespèces auquel se référer dans tous les cas de figure. « *La procédure dépendra de ce que je trouverai à l'intérieur* », sourit-il. Or si fertile soit-elle, l'imagination humaine n'est certainement pas en mesure d'explorer le champ des possibles. Les auteurs de science-fiction s'y sont pourtant activement essayés. « *J'ai une affection particulière pour la proposition de l'écrivain polonais Stanislas Lem, confie Frédéric Landragin, passionné érudit de littérature et cinéma SF. Dans son magnifique roman Solaris, il décrit une tentative de contact qui n'aboutit pas entre des humains et l'océan protoplasmique d'une planète lointaine. Il leur semble vivant, doté d'une intelligence, mais impossible de comprendre sa nature et ses intentions.* »

Notre linguiste courageux le concède bien volontiers, une fois dans le vaisseau, il préfère avoir affaire aux aliens que l'on trouve généralement dans les salles obscures et à la télé : des êtres plus ou moins patibulaires mais dotés d'une tête, d'yeux, d'oreilles, et surtout d'un langage articulé. « *La plupart du temps, ils parlent anglais par la grâce de leurs capacités extraordinaires, c'est bien commode.* » S'ils

ont leur propre langue, il agira comme un explorateur d'antan qui débarque sur une île déserte et découvre un peuple non contacté. «*Je commencerai par pointer du doigt des objets, moi-même, eux... Une fois déterminé ce qui signifie "oui" et "non", je testerai des mots un à un. Et grâce à leurs réponses, je vérifierai systématiquement que je suis sur la bonne voie. C'est un processus très long.*» Et délicat. Il ne faudrait pas que, sur un malentendu, les visiteurs entreprennent de zigouiller tout ce qui bouge façon *Mars Attacks!*, le désopilant film de Tim Burton.

Loin de lui l'idée de déprécier la prouesse de Louise Banks lorsqu'elle parvient à établir un échange avec les heptapodes, «*mais elle est chanceuse*, assure Frédéric Landragin. *Ces êtres ont beau être très étranges, ils sont dotés de tentacules qui, comme nos bras, permettent l'acte de désignation*». Et ils possèdent une écriture, magnifique calligraphie circulaire qu'ils projettent sur la grande surface vitrée les séparant des humains. «*Je pourrais être moins verni, me trouver face à des créatures qui communiquent en faisant apparaître des taches de couleur sur leur peau, en diffusant des odeurs ou par microvibrations, en tapotant le sol.*» La tuile...

Et la télépathie? N'est-ce point le canal de communication privilégié des extraterrestres, du moins si l'on en croit les témoignages de personnes qui disent avoir été en contact avec des êtres venus d'ailleurs? «*Dans les films, pour des raisons pratiques, la télépathie est une voix intérieure qui s'exprime dans la langue du récepteur. Cela suppose que le locuteur la maîtrise avant le premier contact, c'est paradoxal! Mais après tout, on peut imaginer une transmission de pensée non formulée avec des mots.*» Voilà qui évidemment lui faciliterait grandement la tâche.

Seulement Frédéric Landragin n'y croit pas trop, il préfère plutôt de s'en tenir à sa méthode: tenter d'établir un canal de communication, quel qu'il soit. Puis compiler des tonnes d'enregistrements, une masse de données sensorielles «*afin de constituer un vaste corpus. Il s'agira ensuite de repérer des motifs récurrents, quelque chose de significatif, l'équivalent de nos mots*». Ce procédé est d'ailleurs déjà mis en œuvre par plusieurs équipes scientifiques, par exemple dans le cadre du projet Ceti (Cetacean Translation Initiative). Des millions de clics de cachalots sont collectés et exploités par des algorithmes dans l'espoir de décrypter un jour ce que disent les grands mammifères marins. Notre linguiste ne croit pas cette entreprise vouée à l'échec. «*En revanche, les avancées seront lentes, une suite de petits pas. La communication avec d'autres vies sur Terre constitue un défi immense. C'est d'ailleurs pourquoi rien ne dit que le processus sera beaucoup plus rapide avec une espèce extraterrestre.*»

Imaginons l'inverse. Dans le champ de céréales beaucoup, Frédéric Landragin finit par établir un premier contact. Puis il construit peu à peu un langage de base partagé, lequel permet un début d'échange. Connaîtrons-nous enfin les intentions de nos visiteurs? «*Rien n'est moins sûr, hélas. S'ils ont des cerveaux surpuissants, une langue composée d'un milliard de mots, et si chacune de leur phrase représente l'équivalent d'un roman de Proust, nous ne comprendrons strictement rien.*» Autre hypothèse, leur civilisation est si radicalement différente de la nôtre que toute compréhension réciproque est impossible. «*Dans ce cas nous n'aurons rien à nous dire. Et peut-être finira-t-on par parler de la météo, comme on le fait avec des inconnus dont nous ne partageons aucun des centres d'intérêt.*» Tant qu'il ne leur prend pas l'envie de nous atomiser, c'est un moindre mal... ●

1 Comment parler à un alien. Langage et linguistique dans la science-fiction, éd. Le Béal, 272 p., 18,90€.

#### À LIRE

##### Guide de communication interstellaire,

de Frédéric Landragin, éd. UGA, 132 p., 12,50€.

Frédéric Landragin est directeur de recherche en linguistique au CNRS.

